L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:

JEUDI MATIN, 24 OCTOBRE.

FEUILLETON.

HUIT JOURS DANS LES DJUNGLES.

PAR ERNEST CAPENDU.

XXI—Suite.

Le whist.

— Vous ne m'en voulez pas? dit-elle à demi-voix.

— Moi! répondit Lydia, et pourquoi vous en voudrais-je? M'avez vous donc offensée?

— Oh! mieux, il ne s'agit pas d'offense, mais d'une légère observation que je vous ai faite... tout dans votre intérêt.

— Je ne saurais vous en vouloir, milady. J'avoue que je ne comprends pas ce que vous me dites!

— Oh! que si fait! nous nous comprenons bien! dit lady Stowbody.

Le bruit du galop d'un cheval retentit sur le sable de la cour.

— Ah! voilà sans doute des nouvelles! dit sir Peter Cutch. Un courrier peut être.....

— Non, du vivement! Lydia, c'est M. de Rouvray.

— Ah! fit lady Pamela Stowbody en dardant son regard sur la jeune fille, qui de n'était même pas approchée de la fenêtre vous y voulaient à merveille le pas du cheval de M. de Rouvray.

— Il n'y a rien d'étonnant à cela milady. Ce cheval n'a dans l'écurie depuis six mois et j'avoue, en, chaque jour je le trouve de ses pas.

Pamela se rapproche de Lydia.

— Vous avez la réplique heureuse, mies! dit-elle.

— C'est que j'ai l'habitude de la répliquer comme vous avez celle de l'attaque, répondit nettement Lydia.

Rouvray entrait dans le salon:

— Que signifient ces coups de canon! lui demanda Lydia.

— Je l'ignore, répondit Rouvray, j'étais déjà dans les cafeiers quand le premier coup a retenti.

— Attendons, dit lord Edwin, nous allons bientôt le savoir.

— Alors, reprenons le whist, dit sir Thomas, et puisque Rouvray arrive, nous lui devons des honneurs d'un robre. Peter, c'est à vous à donner.

Lydia présenta les cartes à lord Edwin, à sir James Mitheson, à son père et en dernier à Rouvray.

— Laquelle faut-il prendre? dit Rouvray en prenant à la place même.

— Je n'ai pas de conseil à vous donner, répondit Lydia en souriant aussi.

— Pas un conseil, pas une échange.

— Comment!

— Donnez moi la carte qui me fera gagner le coeur, et dessous je vous prouverai, à votre tour, le plus beau bouquet des fleurs de Lucifer.

— Ces belles roses blanches que j'aime tant! dit Lydia. Mais elles sont très rares ici, et on ne les trouve que sur le bord du torrent de Madame Ganger, dans la partie la plus dangereuse des djungles.

— Donnez-moi la carte, et vous aurez votre bouquet.

— Tant de peine y vont morte!

— Rien! on meurt rarement pour une cause aussi charmante qu'un bouquet de roses blanches. Laissez moi le recevoir.

Lydia alors vivement une carte et la présenta à Rouvray.

— Si vous gagnez toute la soirée, j'aurai mon bouquet; mais si vous perdez, même une seule fois, je ne l'aurai pas.

— Je n'accepte, miss; mais je gagnerai.

— Qu'elle carte avez vous! demanda sir Thomas.

— Le valet de cœur, répondit Rouvray.

— C'est mon qui l'ai donnée à M. de Rouvray.

— Ce que j'ai à ajouter ne sera pas long.

— Tant mieux, dit lord Edwin, si ce n'est le ton [illegible] était [illegible]

— Pamela regarda bien en face [illegible]

— Répétez vous?

— Non! répondit Rouvray.

— Alors je vous écoute!

— A votre aise.

— Quand vous plaît je vous revois!

— Après demain matin, si vous le voulez, dans le champ de canne qui borde le côté gauche de la ville.

— Pourquoi pas demain matin? demanda sir James.

— Je ne le puis.

— C'est ce qu'on demande je puis empêché ainsi. Mon service à bord prend demain au dernier quart et j'en ai pour quatre jours.

— C'est fâcheux, dit Rouvray.

— C'est pourquoi j'insistais pour demain matin.

— Malheureusement, il m'est impossible de vous faire cette concession. Demain, ma matinée est entièrement prise, et dans la journée il faut trop chaud.

— Diable!

— Remettons cela après votre service. Dans cinq jours. Nous sommes hommes à pouvoir compter l'un sur l'autre.

Sir James s'inclina.

— Soit, dit-il, dans cinq jours. L'épée vous convient?

— Parfaitement.

— Eh bien dans cinq jours, à huit heures du matin, à l'extrémité du champ de cannes à sucre.

— C'est entendu.

Les deux hommes se saluèrent poliment et se quitterent.

Lady Stowbody qui, du coin de l'oeil, avait suivi la conversation entre les deux hommes, se rapprocha de sir James et son regard l'interrogea clairement.

— Je vous entends! dit le post captain, avec une expression de fierté!

— Comment! demanda Pamela.

— Nous nous battons dans cinq jours!

— C'est donc un duel?

— Oui, milady.

Lady Stowbody se pinça les lèvres

— Je vous avais fait des observations à cet égard! dit elle.

— Oui, milady, mais quelque ces observations soient très sensées, je n'ai pas trouvé d'autre moyen de me dédommager du Français que de me battre avec lui.

— Tres bien! vous serez heureux, je l'espère!

— Je ferai tout pour cela.

— Tout est il préparé? demanda sir Thomas à un valet anglais qui entrait dans le salon.

— Oui, monsieur, répondit le valet, on n'attend plus que les orlons de Votre Honneur.

— Mais, reprit le gouverneur, en interrogeant le cadran de la pendule, c'est singulier. Sir Edward Gordon a eu le temps de venir de Cuba! Il est bien en retard!

— Attendons, dit lord Edwin, nous allons bientôt le savoir.

— Alors, reprenons le whist, dit sir Thomas, et puisque Rouvray arrive, nous lui devons des honneurs d'un robre. Peter, c'est à vous à donner.

Et se tournant vers les dames et les gentilsmen:

— Vous permettez? dit il, en telle circonstance.....

Il n'y eut qu'un murmure approbatif.

Rouvray, depuis sa conversation avec sir James, paraissait absorbé de nouveau dans ses pensées.

— Merbleu! dit il en se parlant à lui-même. Comment tout cela finira-t-il!

Et il relevait avec impatience. Lydia, qui levait les yeux sur lui, s'aperçut de ce mouvement et elle parut inquiète de l'expression triste du visage de Rouvray.

Elle s'approcha de lui comme entraînée par un mouvement involontaire.

— Monsieur de Rouvray, dit-elle, qu'avez vous donc? Est ce que l'arrivée de mon frère vous contrarierait?

— Vous ne pouvez penser cela, miss, répondit Rouvray en se redressant.

Oh! dit Lydia, je voudrais bien avoir paré et vous avoir gagné une *chaverton*.

— Pourquoi? Que me demanderiez vous, si j'avais pu le?

D'être aimable, si mon frère arrive.

Le secrétaire du commissariat du port entrait dans le salon. Il tenait à la main une grande missive cachetée.

— De mon fils! dit sir Thomas en prenant la missive.

— Le commodore du *Royal Sovereign* a envoyé un grand canot à terre avec cette lettre, dit le secrétaire. Le canot attend, et je dois reporter la réponse que me donnera Votre Honneur.

— Bien, dit sir Thomas en congédiant du geste le secrétaire.

Il brisa les cachets de l'épître et l'ouvrit. Cette lettre en contenait une seconde.

(A continuer.)

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme R. LA VILLEBEUVRE,

PROFESSEUR DE MME DERON.

Nos 55, rue Dauphine, entre l'Ursulines et Hôpital

On y est pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21aout—1an.

COLLEGE DE SPRING HILL,

Près Mobile, Alabama.

L'ANNEE 1867-1868 commencera le Lundi 2 Septembre et finira le MARDI 22 juillet suivant. Le Rev. L. Curtiss, président, est actuellement à la Nouvelle-Orléans, où il reçoit, avec ceux qui le voudront, jusqu'au 22 du courant, les élèves qui auraient à faire leurs études classiques ou de Commerce.

Pour plus ample renseignements et pour les cours, s'adresser au Rev. Curtiss, au bureau du Cours Commercial, rue Carondelet, au 2e étage, ou au Collège, près de la ville, rue Saint-Antoine.

1 Oct—1an. L. CURTISS.

COLLEGE, Commercial de Bonneau et Cuny

Commence un second semestre sous d'habiles professeurs. Depuis le 1er Octobre 1867, et tout le reste de l'Etat, les anciens élèves sont suffisamment connus par leurs succès dans le commerce et des hautes positions sur de cette ville et des états du Sud. Les nouveaux y trouveront tout ce qui forme un bon commerçant, et l'assurance de succès, en calligraphie, en mathématiques, en langues, Anglaise, Allemand, ou Espagnol, séparément. Une éducation spéciale permettant de signer à 15 ans, de 40 à 50 par an, et à 20 ans de 100 à 150 par mois, que des parents puissent donner à leurs enfants. Un diplôme de Commerce, que les parents peuvent exiger de leurs enfants. Catalogues envoyés à qui le demande.

BONNEAU, DUPLESSIS, President.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER

PENSIONNAT ET ARTICLES

LE cours de cette institution sont en pleine activité. Ce nouveau et spacieux établissement, de Latin, le Grec, les Mathématiques, Algèbre et Géométrie, Rhétorique et Philosophie, en Anglais et en Français. Les leçons intermédiaires de Latin et Histoire d'Amérique sont faites sous la direction de professeurs actifs et savants.

L'Anglais et le Français et le Tenue des livres, y sont enseignés simultanément. L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien requièrent, à ses Dames particulières.

Les prix d'admission varient de $14 à $16 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

DES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens du commerce, comprenant la Tenue des Livres, l'anglais et l'Allemand et l'Anglais et l'Espagnol. Prix $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourbon. 20 oct—3m MVD

Université de la Louisiane—Ecole de Médecine—Faculté:

A. F. CENAS M. D., professeur hon. raire d'obstétrique et des maladies d'en fant et des enfants.

JAMES JONES M. D. professeur d'obstétrique des maladies des femmes et des enfants.

WARREN STONE, M. D., professeur de chirurgie.

T. G. RICHARDSON M. D., professeur d'anatomie.

J. W. MALLET Ph. D., professeur de chimie.

SAMUEL M. SEMMS M. D., professeur de théorie et de pratique de la médecine.

STANDISH MENDES M. D., professeur de physiologie et d'anatomie pathologique.

FRANK HAWTHORN M. D., professeur, protem, de matière médicale et de thérapeutique.

Démonstrateur d'Anatomie:

Wm. C. NICHOLS M. D.—C. J. RICHIAM, M. D.

Les cours de cette Faculté commencent le 1er novembre et se terminent dans le mois de mars suivant. Il y aura des cours particuliers pour tout le reste de l'année.

Pour de plus ample renseignements, s'adresser au Doyen, au bureau de l'Université, rue Dauphine, entre Conti et Bienville, de 10 à 12 heures, depuis le 1er novembre jusqu'à la fin de mars, et de 2 à 4 heures, depuis le 1er novembre jusqu'à la fin de mai.

Les Cours de Pharmacie, de Chimie et de Pharmacie pratique, de Chimie et de Pharmacie pratique, de Chimie et de Pharmacie pratique